



3^e trimestre 2024

TABLEAU DE BORD

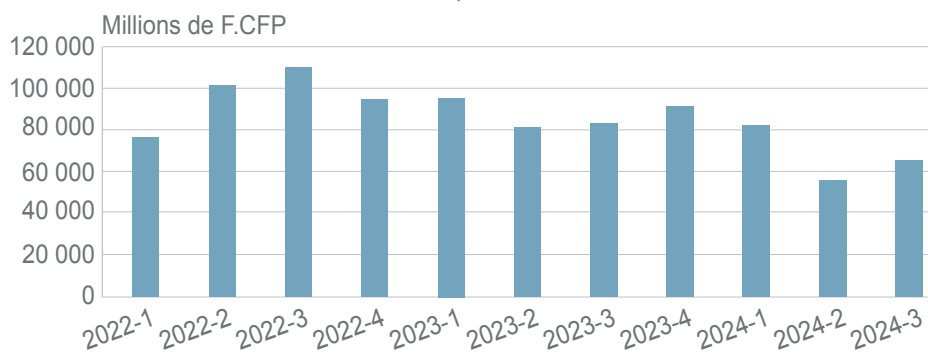
Des échanges extérieurs très perturbés

Au troisième trimestre, les exportations diminuent de 60 % en glissement annuel. En dépit d'un léger rebond au mois de juillet, la valeur trimestrielle se situe à un niveau historiquement bas. Pour revenir à des montants équivalents, il faut remonter aux troisièmes trimestres 2008 et 2009, une période où la SLN était le seul opérateur métallurgique local.

En glissement annuel, les importations reculent de 23 % par rapport au 3^{ème} trimestre 2023. Elles repartent à la hausse après un deuxième trimestre 2024 fortement perturbé mais sans effet de rattrapage. De mai à septembre, le niveau des importations est inférieur de 30 % à celui de 2023, signe d'une demande intérieure impactée par les réductions ou cessations d'activité des entreprises, par la baisse du pouvoir d'achat des ménages et par une chute de l'investissement, après les troubles sans précédent qui ont éclaté en mai. Ce recul fait suite aussi à des années 2022 et 2023 records en termes d'importations.

- Une légère reprise au 3^{ème} trimestre, mais un niveau encore très en-deçà de la période précédente

Valeur des importations trimestrielles



Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 16/10/2024

BALANCE COMMERCIALE

Au troisième trimestre, le taux de couverture perd 13,4 points pour atteindre son niveau le plus bas depuis 2016. Le déficit commercial se creuse de 11 % par rapport au 3^{ème} trimestre 2023 sous l'effet d'une diminution plus forte des exportations que des importations. Depuis le début de l'année le déficit cumulé s'établit à 92,3 milliards de F.CFP.

● Solde des échanges extérieurs en cumul de janvier à septembre

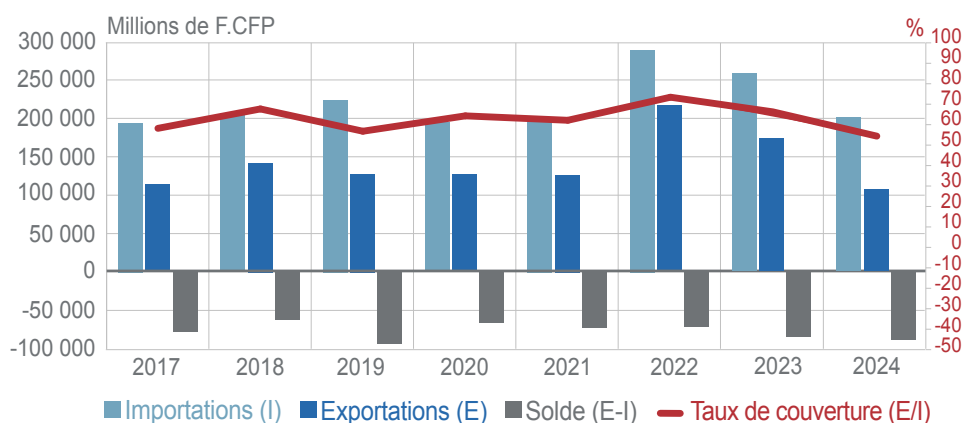
	2023	2024	Variation 2023/2024
Importations (I)	260 080	203 426	-21,8 %
Exportations (E)	176 014	110 493	-37,2 %
Solde (E-I)	-84 066	-92 933	11 %
Taux de couverture (E/I)	67,7	54,3	-13,4 points

Sources : DRD-NC - Isee - Données au 16/10/2024

Unités : million de F.CFP ; % ; point

● Au 3^e trimestre 2024, la chute rapide des exportations creuse à nouveau le déficit commercial

Solde des échanges extérieurs de janvier à septembre



Sources : DRD-NC - Isee - Données au 16/10/2024

EXPORTATIONS

Au 3^{ème} trimestre 2024, dans un contexte très dégradé pour la filière (voir encadré), les ventes des produits du nickel diminuent de 67 %. Elles entraînent une baisse, dans les mêmes proportions, de la valeur totale des exportations qui s'établit à 24,1 milliards de F.CFP.

La chute des ventes concerne l'ensemble des produits du nickel. Au troisième trimestre 2024, les quantités exportées de ferronickel subissent de plein fouet l'arrêt de l'activité de KNS, avec pour conséquence une diminution de 64 % du montant des ventes. Concernant le NHC, l'arrêt contraint de l'activité de l'usine du Sud impacte lourdement les ventes, qui chutent de 71 % en valeur comme en volume.

La valeur et les quantités de minerai de nickel chutent dans les mêmes proportions, à hauteur de 68 %.

La crise nickel s'enlise

Après une période de « veille chaude » entre mars et août 2024, en septembre l'usine KNS met progressivement ses fours à l'arrêt définitif, faute d'un repreneur des parts de l'actionnaire Glencore. La production métallurgique s'est arrêtée en février et les dernières commandes conséquentes ont été expédiées en avril.

Les deux autres industriels sont diversement impactés par la crise. En raison des troubles débutés au mois de mai, le roulage minier est interrompu sur plusieurs sites. Parmi ceux directement exploités par la SLN, seuls Népoui et Thiébaghi ont repris une activité. Concernant l'usine du Sud, la production reste à l'arrêt pour des raisons de sécurité et d'alimentation électrique du site de Prony, jusqu'au 18 novembre 2024.

Pour ce qui est des produits de la mer, la hausse des ventes est portée par les crevettes (+ 71 %) et par les thons (+ 54 %) par rapport au troisième trimestre 2023.

Les exportations et les réexportations d'autres biens progressent fortement (+ 57 %), atteignant 4,2 milliards de F.CFP au troisième trimestre 2024. Cette catégorie comprend un ensemble composite d'équipements (industriel, médical, transport), de substances pharmaceutiques, de produits agroalimentaires, etc. Au troisième trimestre, la progression est particulièrement liée à la réexpédition de matériel de navigation aérienne et d'engins de chantier.

● Les exportations plongent au troisième trimestre 2024

Exportations par grand poste de marchandises	3 ^e trimestre				Cumul depuis janvier			
	2023	2024	Écart	Variation*	2023	2024	Écart	Variation*
Produits de l'activité du nickel	57 109	18 953	- 38 157	-66,8%	164 943	99 018	- 65 925	-40,0%
Minerai	14 319	4 569	- 9 751	-68,1%	36 146	17 954	- 18 193	-50,3%
Mattes	-	-	-	-	-	-	-	-
Ferronickels	27 055	9 853	- 17 202	-63,6%	81 249	53 676	- 27 573	-33,9%
NiO	-	-	-	NS	0	-	- 0	-100,0%
NHC	15 732	4 524	- 11 207	-71,2%	47 542	27 308	- 20 234	-42,6%
CoCO3	-	-	-	-	0	67	67	NS
Autres produits et résidus	3	6	3	91,0%	5	14	8	157,8%
Produits de la mer et de l'aquaculture	504	820	316	62,6%	1 488	1 666	178	12,0%
Thons	62	95	33	53,6%	104	191	87	83,4%
Crevettes	420	721	300	71,5%	1 337	1 447	110	8,3%
Holothuries (hors farines)	12	-	- 12	NS	24	13	- 12	-47,4%
Coquilles de trocas	5	-	- 5	NS	13	9	- 5	-35,1%
Autres produits	5	4	- 1	-23,1%	9	7	- 3	-31,4%
Produits de la terre et de l'élevage	20	14	- 6	-29,8%	44	35	- 9	-20,5%
Produits du règne animal ou végétal, vivants	2	4	2	130,0%	15	12	- 3	-20,0%
Huiles essentielles	63	140	77	121,4%	341	389	48	13,9%
Autres	2 654	4 177	1 523	57,4%	9 183	9 373	190	2,1%
Total	60 352	24 108	- 36 244	-60,1%	176 014	110 493	- 65 521	-37,2%

*En glissement annuel

Le tableau présente les résultats arrondis au million. Les variations sont, elles, calculées sur les valeurs exactes.

Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 16/10/2024

Unités : million de F.CFP, %

NS : Non significatif

IMPORTATIONS

Au troisième trimestre 2024, la facture des approvisionnements s'établit à 64,3 milliards F.CFP, en diminution de 23 % en glissement annuel. Ce recul concerne l'ensemble des postes de dépenses, hormis l'alimentation qui est stable.

En premier lieu, le ralentissement de l'activité industrielle se répercute directement sur les approvisionnements en combustibles minéraux, en baisse de 26%. Les livraisons de kérosène, utilisé pour la production d'électricité et par l'aviation sont quasi nulles et celles de gazoil se réduisent de 12 %. Les importations de charbons, coques et semi-coques diminuent également de 26 %.

Les achats d'articles manufacturés de base chutent de 44 %. Cette diminution concerne tous les types d'articles mais particulièrement les matériaux de construction, les pneus et les articles de fabrication en métal (produits laminés, tuyaux, barres métalliques...).

Le poste des machines industrielles et des moyens de transport est en retrait de 13 %. La baisse porte d'abord sur les véhicules de tourisme avec une diminution de 68 %. Les équipements de génie civil et le matériel industriel (pompes, arbres de transmission, articles de manutention...) sont également en recul.

Selon la même tendance, les approvisionnements de matières brutes non comestibles chutent de 73,5 %. La diminution tient principalement à des importations de soufre en berne, en lien avec l'interruption d'activité de l'usine du Sud (voir encadré).

Enfin, plus globalement, les achats d'articles manufacturés divers sont en diminution de 33 % et plus particulièrement l'habillement.

Au troisième trimestre 2024, l'apparente stabilité des approvisionnements alimentaires masque des achats importants de riz et farine de blé.

Les quantités de viande importées augmentent également, bien que la facture reste inchangée en glissement annuel. Les autres familles d'aliments sont, à l'inverse, toutes en recul.

● Au troisième trimestre, la diminution des importations est générale à l'ensemble des familles de produits

Importations par grand poste de marchandises	3 ^e trimestre				Cumul depuis janvier			
	2023	2024	Écart	Variation*	2023	2024	Écart	Variation*
Alimentation et animaux vivants	9 529	9 499	- 30	-0,3%	31 145	29 675	- 1 470	-4,7%
Boissons et tabac	1 284	1 209	- 75	-5,9%	3 784	3 367	- 417	-11,0%
Matières brutes non comestibles, sauf combustibles et carburants	4 321	1 145	- 3 176	-73,5%	9 465	4 845	- 4 620	-48,8%
Combustibles minéraux, etc.	18 417	13 660	- 4 757	-25,8%	69 690	42 372	- 27 318	-39,2%
Huiles et graisses animales et végétales	197	252	55	27,9%	755	675	- 80	-10,6%
Produits chimiques et produits connexes, n.d.a.	7 469	6 540	- 930	-12,4%	22 736	20 793	- 1 943	-8,5%
Produits manufacturés de base	9 148	5 144	- 4 004	-43,8%	27 576	19 254	- 8 322	-30,2%
Machines, matériel de transport	24 988	21 704	- 3 283	-13,1%	72 117	64 343	- 7 774	-10,8%
Articles manufacturés divers	7 416	4 929	- 2 487	-33,5%	22 103	17 417	- 4 686	-21,2%
Marchandises non classées ailleurs	4	3	- 1	-29,2%	12	10	- 2	-17,6%
Régularisation douanière	258	222	- 36	-13,9%	696	676	- 20	-2,8%
Total	83 032	64 308	- 18 724	-22,6%	260 080	203 426	- 56 654	-21,8%

*En glissement annuel

Le tableau présente les résultats arrondis au million. Les variations sont, elles, calculées sur les valeurs exactes.

Sources : DRD-NC - Isee - Données disponibles au 16/10/2024

Unités : million de F.CFP, %

Source

Les statistiques du commerce international de marchandises (SCIM) sont produites par l'Isee à partir des déclarations en douane faites par les opérateurs. Ces déclarations sont effectuées via le système de dédouanement Sydonia World, déployé en Nouvelle-Calédonie par la Direction Régionale des Douanes depuis janvier 2022. Pour faciliter l'analyse, l'Isee utilise depuis de nouvelles nomenclatures de diffusion :

A l'**importation**, chaque marchandise déclarée en douane est codifiée selon la nomenclature internationale des marchandises du *Système Harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH)*. Les statistiques déclinées selon cette nomenclature sont disponibles sur le site www.isee.nc. Dans cette publication, les statistiques sont présentées selon la *Classification type pour le commerce international (CTCI)*, qui propose des catégories de produits mieux adaptées aux besoins de l'analyse économique : les produits y sont classés en fonction de leur degré d'élaboration, de la nature de la marchandise et des matières utilisées pour la produire, et d'autres facteurs. L'Isee se conforme en cela aux recommandations internationales.

A l'**exportation**, les statistiques sont présentées selon une classification propre, développée par l'Isee pour permettre de mieux rendre compte de la réalité de la structure des exportations calédoniennes. Les exportations de nickel font l'objet d'une déclaration provisoire, qui doit être régularisée dans un délai maximum de 6 mois. D'une façon générale, les données peuvent être modifiées à la marge au fil des mois, la douane disposant d'un droit de rectification pendant un délai de 5 ans. Les données publiées peuvent être rectifiées en conséquence.

Diffusion

Les données brutes mensuelles sont disponibles sous forme de séries chronologiques sur le site internet de l'Isee dans la deuxième quinzaine du mois qui suit. En parallèle, l'Isee publie chaque trimestre un tableau de bord synthétique des résultats de la période écoulée et une synthèse annuelle en année N+1.